

Marc Chagall
Bestiaire génétiquement modifié

<http://www.musee-chagall.fr/>

Le bestiaire génétiquement modifié de Marc Chagall

« Les animaux dans l'œuvre de Chagall, c'est comme le nez au milieu de la figure : tellement évident qu'on n'y a jamais prêté attention », raconte Maurice Fréchuret, directeur du musée Chagall. A tel point qu'aucun historien de l'art – ni ami des bêtes, d'ailleurs – n'avait jamais eu l'idée de se pencher sur l'étrange faune peuplant les toiles du célèbre peintre d'origine russe, icône absolue de l'art du XXe siècle, aux côtés de Picasso. C'est désormais chose faite avec l'exposition organisée par le Musée national Marc-Chagall, à Nice, qui recense à travers une centaine d'œuvres (dont certaines jamais exposées, prêtées par la famille) la cocasse ménagerie imaginée par le peintre des amoureux volants, autre sujet caractéristique du fabuleux coloriste. Un couple d'amoureux, en voilà un justement en vedette : Les Mariés de la tour Eiffel (1939). Les tourtereaux enlacés lévitent dans un décor où semble valser au ralenti une belle poule géante, dont le plumage crémeux fait écho à l'immaculée robe de la mariée. Comme souvent dans l'œuvre de Chagall – l'exposition le fait ressortir pleinement –, la toile est à la fois une partition, une poésie, un paysage et une bande dessinée (avec des bulles qui évoquent des scènes en aparté), où l'artiste recycle les éléments de sa propre vie, comme on le fait dans un rêve. Chagall y tricote les souvenirs d'enfance, les scènes religieuses et la figure des gens qu'il aime. Dans ce grand charivari onirique, les animaux se carambolent avec les instruments de musique (omniprésente dans la religion comme dans les fêtes familiales), les vaches déboulent dans des cieux aux couleurs magnifiques et y gagnent des ailes. Les harengs connaissent le même sort, les sardines, les chevaux et les boucs aussi, tandis que les poules héritent de pieds humains (à défaut de dents) et les oiseaux de bras. Les objets ne sont pas en reste et s'hybrident aux hommes dans des télescopages insensés (homme-violon, homme-pendule, homme-maison, homme-village) qui évoquent la frénétique mutation des créatures de Jérôme Bosch. Mais contrairement au grand maître primitif, le bestiaire génétiquement modifié de Chagall est essentiellement et magnifiquement joyeux. Il traduit l'élan fusionnel avec le monde d'un homme qui aime profondément la vie. « Chagall » en russe signifie « marcher, se déplacer ». Et s'écrit avec deux ailes. Ce n'est sûrement pas un hasard.

Le 21/07/2007

Sophie Cachon - Telerama n° 3001

Les mariés de la
Tour Eiffel
1938





La sirène



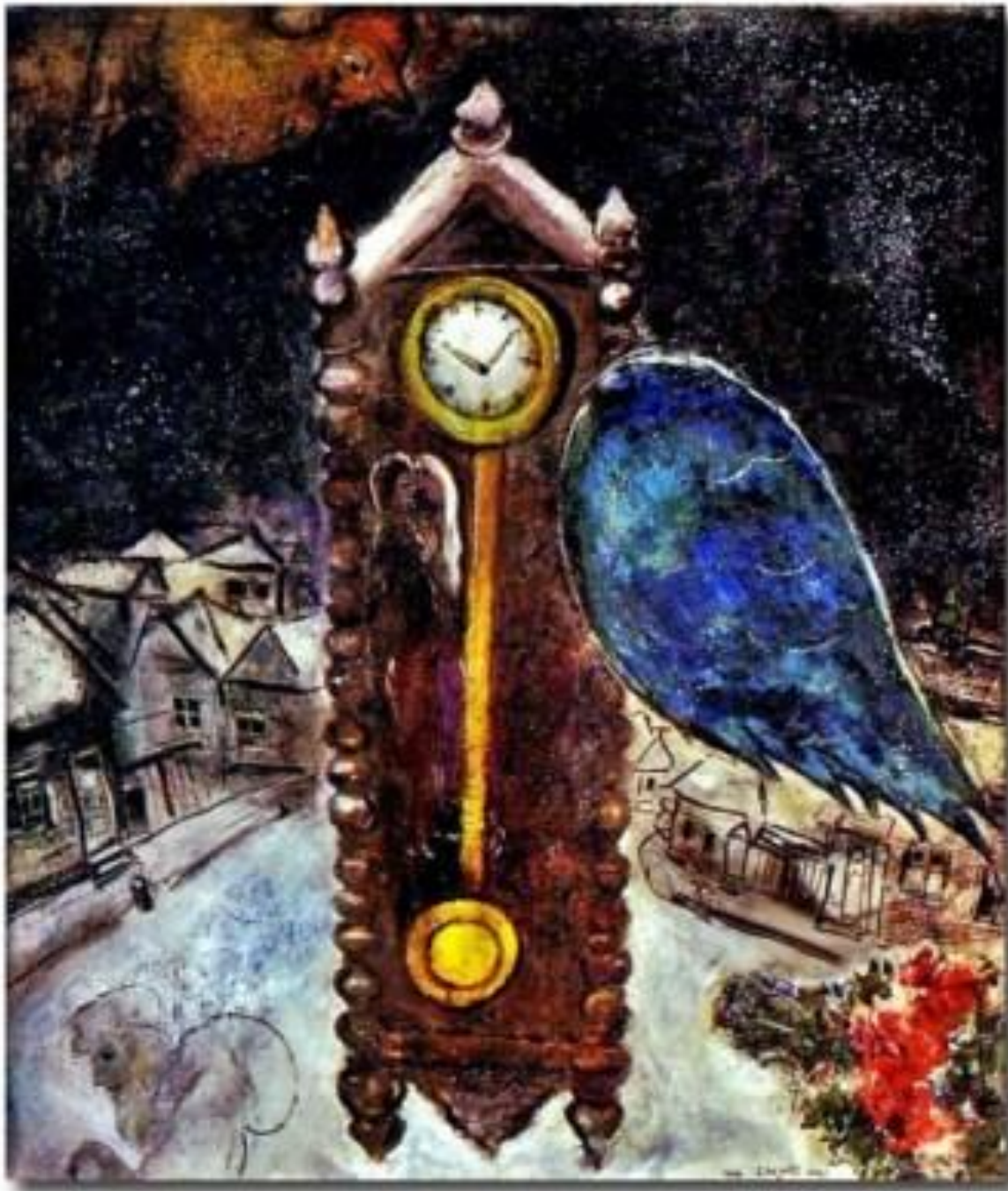
Esquisse pour L'air du temps
1942



Le jongleur 1943



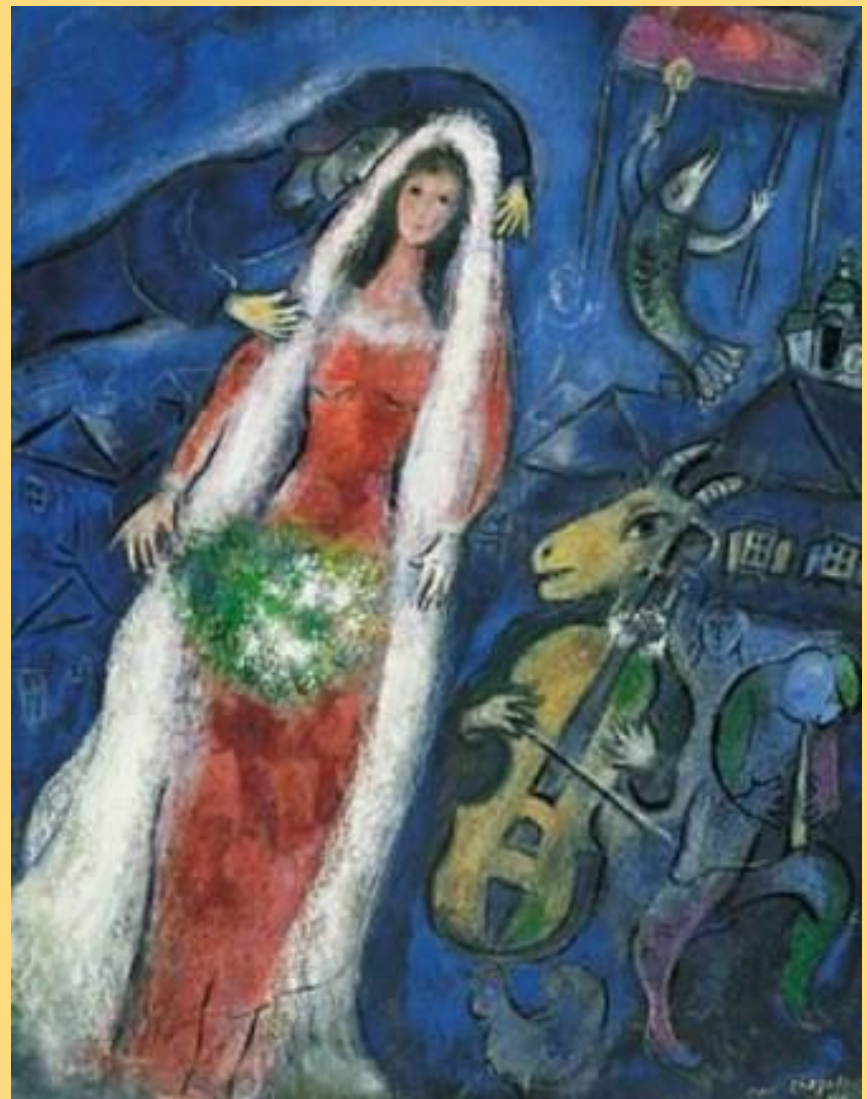
Paris par la fenêtre



Pendule à l'aile bleue
1949



Le cirque bleu 1950



La Mariée 1950

Aleko 1951



Bestiaire et musique
1969



Cheval ailé





Plafond de l'opéra Garnier

